

Propositions d'écriture du 19 février 2024

Thème : *Et si on parlait d'amour !*



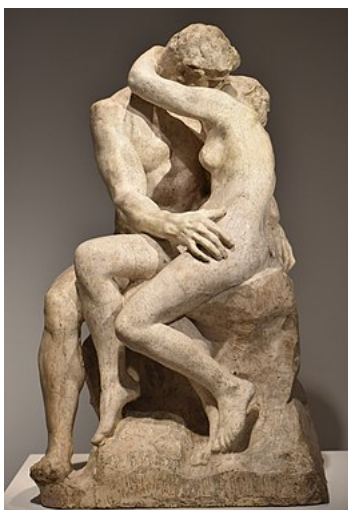
Le baiser
Constantin Brancusi
(1876 -1957)

*Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?
Un serment fait d'un peu plus près, une promesse
Plus précise, un aveu qui veut se confirmer,
Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer ;
C'est un secret qui prend la bouche pour oreille,
Un instant d'infini qui fait un bruit d'abeille,
Une communion ayant un goût de fleur,
Une façon d'un peu se respirer le cœur,
Et d'un peu se goûter, au bord des lèvres, l'âme !*

**Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, 1897.
Tirade du Baiser**

➤ « Le baiser » de Rodin

► Vous êtes au Musée Rodin avec un ami aveugle. Vous lui décrivez la sculpture *Le Baiser* afin qu'il partage votre émotion au contact de cette œuvre.



Le Baiser
Auguste Rodin
(1840 -1917)

Dimensions : H. 181,5 cm ;
L. 112,5 cm ; P. 117 cm
Date de conception : Vers 1882

« Nous voilà arrivés devant la statue de Constantin Brancusi appelée « Le baiser »

« Donne-moi tes mains, et laisse toi la caresser, pendant que je te la décris. Là ce sont leurs bras, entourant leurs cous. On ne les voit que de profil ; ils ont la bouche collée l'une contre l'autre, et l'on pourrait même y déceler un demi-sourire. Les yeux dans les yeux, tout en eux exhale le plaisir. Ils ne forment qu'un. C'est l'osmose totale et rien ne pourra les tirer de cette extase. »

Lydie

-Je vais faire de mon mieux pour te représenter vocalement ce que je vois pour toi.

-J'aimerais, en même temps, pouvoir toucher cette statue tellement connue ; c'est ma façon à moi de regarder les choses et pouvoir les mémoriser.

-Oui, tu pourras le faire, c'est autorisé dans ce musée. Alors, écoute. Au premier abord, la statue représente un couple enlacé amoureusement. L'homme et la femme sont assis, l'un à côté de l'autre, sur un socle de pierre. La femme est au premier plan, on la voit de côté, de son bras gauche, elle enlace le cou de l'homme qui l'embrasse.

-Oui, je vois, je sens tout cela...

-Celui-ci est en retrait, on aperçoit le côté droit de son buste avec son bras ainsi que sa main qu'il pose sur la cuisse gauche de la femme, comme pour la retenir de tomber ou peut-être de s'éclipser ? Il a une stature forte et donne l'impression d'être solidement bâti ; sa main et son bras paraissent être énormes par rapport au corps beaucoup plus svelte de la femme qui semble jeune.

-En effet, je suis d'accord avec toi, il a de forts pectoraux...

-La jambe droite de l'homme est solidement posée au sol pour garder l'équilibre. Celle de la femme est pliée. Elle a placé sa cuisse contre celle de l'homme, comme pour s'assurer d'être au plus près de lui et de sa chaleur. Elle a également plié sa jambe gauche ne touchant le sol que du bout des orteils.

- C'est bien ça, toucher, c'est communiquer, je suis d'accord avec elle... Et sa jambe gauche, à lui, où est-elle ?

-Elle est cachée par celle de la femme, mais on la devine, également pliée, enserrée sous les trois autres. Les orteils de l'homme touchent ceux de la femme, comme si leurs corps ne faisaient qu'un. C'est une sculpture plutôt érotique ! Enfin voilà, j'ai essayé de te transmettre ce que j'ai regardé et ressenti et te donner, en quelques mots, une explication la plus détaillée possible, afin que tu puisses te représenter cette œuvre aussi bien que tu le peux. Alors, qu'as-tu ressenti ? Qu'en as-tu retenu ?

-Je les sens très bien ces deux amoureux, mais je ne veux pas être trop indiscret, laissons-les donc tranquille. D'ailleurs, je les trouve un peu froids, ils sont de marbre n'est-ce pas ? Poursuivons la visite...

S.E.Z.



➤ Une histoire d'amour hivernal

► Racontez l'histoire d'un couple extravagant en découpant votre intrigue en quatre phases successives : la rencontre ; la lune de miel ; les ennuis ; la séparation.

Le couple : un bonhomme de neige et une déneigeuse.



La rencontre : Il avait tant neigé cette nuit-là, au moins 15 cm.

Albert, le cantonnier, toute la matinée, avait œuvré dans les rues tout autour du village. Il avait pelleté devant la porte de Suzanne, de Joséphine, du vieux Léon et de la jeune Cléa qui devait sortir ses trois mômes avec sa poussette.

C'était curieux une telle chute de neige en cette mi-mars. Ce matin, c'était de toute beauté, des branches faisaient révérence avec leurs manteaux de neige s'inclinant majestueusement jusqu'au sol.

À midi, Albert, le déneigeur était revenu à son atelier sis au milieu du bourg dans le grand parc, sa pelle sur son épaule. Et là, il avait trouvé un bonhomme de neige superbe.

La lune de miel : La grisaille a maintenant laissé place à un grand soleil. Ce ne sont que jeux d'ombres et de lumières sur la création.

Albert est estomaqué. Les mômes ont superbement bien travaillé. Le manteau de neige avec trois boutons de nacre dessine parfaitement notre homme, les plis sont marqués, on devine les mains dans les poches. Son écharpe rouge est délicatement posée, elle vole au vent et réchauffe son cou. La tête est une merveille avec deux yeux marqués par deux châtaignes empruntées à je ne sais quel cellier.

Son nez carotte ronde est trop mignon. Sa bouche riieuse effectuée avec une sorte de poivron séché, porte une pipe. Son bonnet est large, rouge et le rend si vivant.

Albert est charmé par ce bonhomme de neige, il en oublie l'heure. Il contemple !

Les ennuis : Mais Sieur Soleil n'est pas partageur. Il pourrait d'un œil, contempler l'œuvre, mais il ne sait point faire dans la demi-mesure. Alors il irradie, il réchauffe, c'est un déluge de rayons. Et il fait ce qu'il sait faire, il réchauffe et s'attaque au froid, à la glace, à la neige, aux névés, aux glaciers et ici aux cristaux merveilleux de notre bonhomme de neige...

Alors la pipe s'incline dangereusement. Une châtaigne a tendance à sortir de son orbite. Albert ouvre les bras, il veut protéger son ami des rayons assassins, mais d'un coup la carotte tombe. La bouche se déforme désharmonieusement. La pipe s'affaisse et tombe. Les boutons glissent sur le sol, c'est insupportable !

Et soudain la tête du bonhomme roule sur le sol. Il est 15 heures. Albert pleure, c'était si beau, ce n'est pas juste. Que faire ?

La séparation : Alors Albert le déneigeur se penche vers son ami. Il prend sa brouette et sa pelle et il va délicatement répandre les restes de son ami dans le cimetière voisin. Une pelletée pour chaque tombe afin de nourrir tous les disparus. Ouf, c'est le soir tombant, il a réussi, tout le monde est servi.

Gérard

Il a neigé toute la nuit. Ce matin les enfants ont construit un bonhomme de neige, un grand bonhomme de neige avec une belle pipe empruntée à un père de famille et la tête recouverte d'un bonnet rouge.

Il a fière allure notre ami sur la place du village. Les enfants ont eu beaucoup de bonheur pour le confectionner. Les passants se sont arrêtés pour l'admirer.

Tout à leur joie, ils n'ont pas remarqué la déneigeuse garée un peu plus loin.

On ne sait pourquoi mais cette nuit l'engin s'est rapproché de notre bonhomme. Ce n'est pas ce que l'on pourrait appeler une "lune de miel" mais ils sont là, très près d'un de l'autre.

Notre bonhomme est-il tombé amoureux de cette odieuse machine qui va le détruire ?

Les voies de l'amour sont impénétrables !

Le temps s'est radouci. Hélas, ce n'est pas bon pour notre bonhomme.

Et voilà que le soleil se lève, ce qui fait la joie des promeneurs mais les dégâts vont être irréparables. La neige commence à fondre. Quelques heures plus tard la pipe ne reste pas en place ainsi que le malheureux bonnet rouge.

Les enfants sont déçus mais ils ne peuvent pas consolider leur chef d'œuvre.

Le lendemain matin, on retrouve sur la place un grand tas de neige que la déneigeuse va évacuer.

Adieu bonhomme de neige, nous recommencerons si le ciel le veut bien.

Marilou



➤ « Le baiser » de Klimt

► Vous êtes l'homme ou la femme de ce tableau. Faites-nous vivre ce moment intime.



Le Baiser, tableau du peintre autrichien Gustave Klimt, emblématique du symbolisme a été réalisé en 1909.

Cette peinture à l'huile sur toile recouverte de feuilles d'or est conservée au palais du Belvédère à Vienne. Le tableau représente un homme qui embrasse une femme sur la joue. Le couple est enlacé, la femme est à genoux, les yeux clos, le visage en extase. L'homme semble dominer la femme.

Bof ! J'ai beau me laisser aller
La joue, c'est vraiment pas assez !
Je lui avais pourtant bien dit
Sur la bouche, c'est interdit ?
Mais je me suis lavé les dents,
Tu peux essayer maintenant.
C'est ça, sur l'autre joue il pose
Sa main droite. Et la chose ?
Tu veux que je fasse un dessin ?
Un baiser ! C'est mignon et coquin.
C'est bon, je simule l'extase

Il croit arriver à l'emphase
De dominer ça rend viril
Mais je ne bouge pas d'un cil
Et s'il ne veut pas m'embrasser
C'est simple, je vais le quitter !

Jacqueline P.

Auréolée d'or et de feu je m'abandonne dans une étreinte où mon partenaire m'enveloppe de ses épaules. Ses deux mains soutiennent ma tête, quelle douceur ! Je m'accroche à l'une d'entre elles et je sens m'envahir un bien être pareil à ces fleurs qui s'épanouissent sur tout mon corps dans la chaleur des mille étincelles d'un feu d'artifice !

Isabelle



➤ **Nous Deux**

► Vous êtes la (le) scénariste d'un roman photo. Imaginez l'histoire en remplissant les bulles.



Paul regarde sa montre . . . une Seiko !



Enfin ! Ca fait 1 h que j'attends !

Maryse est embarrassée, elle donne la 1ère excuse qui lui vient



Ne sois pas fâché chéri, j'ai raté mon bus

Ah oui ?

mais Paul est soupçonneux . .



Oui, je parlais avec . . un collègue et . . .

Qui ça ?

il est certain qu'elle ment!



Discuter, discuter . . Mouais !! A d'autres !

il insiste . .



Qui ? Je le connais ?

Euh . . . non, c'est un nouveau, il vient d'arriver.

Maryse lui tend des lèvres avec fougue



Pardonne-moi chérie, je t'aime tant . . .



. . et je ne veux pas te perdre.

Quelle idée ! Je sais retrouver mon chemin



Françoise

Lui : excuse moi je suis un peu en retard. Il y avait des embouteillages incroyables. Tu n'as pas trop attendu ? Viens vite

Elle : oh c'est mignon comme tout et tellement cosy ta garçonnière. Je suppose que tu dois recevoir beaucoup de belles amies ? Combien avant moi ?

Lui : garçonnière, qu'est-ce que tu veux dire ? C'est la première fois que je reçois une femme ici, tu peux me croire.. (*en a parte*) il faut que je sois plus convaincant si je veux réussir Tu te trompes sur moi. Dès que je t'ai vue, j'ai ressenti quelque chose de très fort et je voudrais tant que ce soit pareil pour toi. Tu dois me croire ma chérie je suis amoureux de toi.

Elle : je le voudrais bien, mais j'ai peur de souffrir si je m'attache et tu me plais déjà beaucoup trop.

Il s'approche et l'embrasse passionnément

Lui : tu as senti comme nos corps et nos cœurs se répondaient ? Ce baiser m'a bouleversé. Et toi, dis-moi que tu as éprouvé un quelque chose d'exceptionnel

Elle : oui c'est vrai, je suis encore troublée

Lui : tu vois qu'on est fait pour être heureux ensemble, je le savais

Elle : tu as raison, ce qui nous arrive est magnifique
(*un peu plus tard*)

Lui : dis-moi que je t'ai donné du bonheur et du plaisir et que tu n'es pas déçue par l'amour que nous venons de faire

Elle : oh non, c'était merveilleux. je t'aime tu sais, et je ne veux plus te quitter

Lui : bien sûr que tu ne me quitteras pas. Tu pourrais t'installer ici, qu'en penses-tu ?

Elle : Tu veux bien ? Ce serait super, j'ai vu que tu avais deux chambres c'est exactement ce qu'il faut

Lui : pourquoi ? Tu as l'intention de faire chambre à part quand tu seras avec moi ?

Elle : bien sûr que non, j'espère passer mes nuits dans tes bras. C'est juste que la seconde chambre sera idéale pour mes jumeaux

Lui : pardon ? Tu as des enfants ? Mais tu ne m'en as jamais parlé et ça change tout.

Elle : Mais ils ne nous gêneront pas ! Ils ne seront là que la semaine, du vendredi au dimanche soir ils seront chez leur père. Nous aurons tous nos weekends en amoureux. Ça va ? Tu es fâché ?

Lui : pas vraiment, mais je ne m'y attendais pas. Ça complique et change tout. Il y a autre chose

Elle : quoi, tu as aussi des enfants ?

Lui : non, mais tous les samedis matins, je vais chercher mes grands-parents dans leur Ehpad pour passer le week-end avec moi.

Claude

